n° 12
lu 1°.
lu 2°.

Observation [redacted] sur une Emputation de la jambe
a la suite d'une Brullure (Par mr. baillevri, associé.
une femme tres pauvre occupoit en plate campagne un
membre a ves de chaussée, où il n'y avoit point de cheminée,
mais dans le quel elle avoit pratiqué un espece de foyer aupres
d'un mûr sur le quel dominoit une petitte fenettre; cette femme
eut limprudensse un jour de laisser seule dans cette habitation
une fillie quelle avoit, la quelle n'avoit pas encore atteint
la troisieme année.

les pressans Besoins de la famillie l'obligoit de recourir
a la charité de certaines pieuses personnes dont elle faisoit
les commissions, et par cette industrie elle gagnoit de quoy
pouvoir vivre elle et sa famillie: c'est dans cette vüe
quelle avoit quitté sa maison ce jour la
comme il faisoit beaucoup de froid et quelle n'avoit pas
de quoy achetter du Bois, elle se servoit a l'exemple de
ses semblables d'une Braise que les ouvriers qui factusent
l'huile d'olive vendent ordinairement aux pauvres gens,
moyenant un sol elle en avoit pour tout le jour tant
pour se chauffer, que pour faire cuire ce dont elle avoit
Besoin pour la vie

Explication et la nature de ce feu
cette Braise n'est autre chose qu'une ~~petite~~ quantité
tres considerable de forts petits charbons ardens, formés
par les parties embrasées des noyeaux d'olive.
voicy de quelle manniere se produit ce feu
apres avoir tiré au Moyen de leau bouillante et

ARC 61 n° 29
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Et du pressoir l'huile qui etoit dans les olives moulües et
reduites en pate, les ouvriers jettent le marc de ces olives ainsi
pressées dans un grand fourneau qui sert a faire bouillir l'eau
de la chaudiere qui est par dessus: ce marc jette dabord une
flamme blanchatre qui se forme en manniere de tourbillon,
mais qui nest pas de longue durée, en sorte quapres un
certain temps on est obligé de vuider le fourneau pour y
remettre du nouveau marc sans quoy il ny auroit point
de flamme qui est precissement cequil faut pour faire
bouillir la chaudiere; cest cette braise dont on vuide
de temps en temps le fourneau que les ouvriers vendent
aux pauvres gens, comme leur etant entierement inutille:
Cette braise comme la braise ordinaire apres avoir
resté quelque temps a l'air se couvre d'une cendre qui
la fait paroitre eteinte, mais plus on la remüe plus
elle donne de chaleur, parcequen la remuant ainsi
on fait disparoitre la couche des cendres dont elle etoit
couverte, et par la elle devient plus vive; il y a même
apparense que quelques parties d'huile restées dans le
noyeau apres l'expression de cette liqueur font que cette
braise se conserve plus long temps que le feu qui est
produit par d'autres matieres moins huileuses
Cette enfent qui marchoit a peine, la mere m'ajant
assuré l'avoir laissé assis dans une chaise d'enfent,
se traina jusques a cette espece de foyer, et comme il etoit
transi de froid il engagea sans doutte son pied

et sa jambe bien avent dans cette Braize qui luy parut etinte
et dont l'ardeur etoit réelemant diminuée 1.° parcequelle etoit
exposée au grand air. 2.° parcequil y avoit 24 heures quelle
etoit transportée du fourneau dans cest endroit. elle devoit
cependent conserver en dedans asses de chaleur puisquelle —
occationa les desordres qui suivirent, bien que cette femme
m'assurat positivement quelle n'avoit pas acheté de ce
feu depuis 24 heures.

N'ajant peu tirer aucun aveu de cette enfant qui ne scait —
pas encore parler, l'on doit inferer 1.° que s'il sentit la —
chaleur il n'eut pas la force ou l'adresse de se retirer.
2.° il pourroit se faire que veu le grand froid quil faisoit
alors cette enfent etant sans bas et n'ajportant que de vieux
soulliers, couvert de vieux haillons et sans jugement, ne
sentit que une douse chaleur des ces cendres, 3.° si elle en —
ressantit l'activité ses cris et ses plaintes ne purent etre
entendües de qui que ce feut, veu que la maison est isolée —
en plate campagnie, et eloigniée des autres de plus d'une —
portée de fusil.

La Mere de retour chez elle, trouva sa fillie expediée avec —
une jambe noire desechiée et brullée, son p.r soin feut —
de courir a la ville chez les Soeurs de la charité, pour leur —
demander du secours, ces charitables fillies luy donnerent
d'un onguent quelles font qui est propre a la brullure
vers le sixieme jour qui etoit le 8.e janvier 1731 ces soeurs
m'avertirent du triste Etat de cette enfant a midi ou tesent
que le pied s'etoit entierement detaché, j'y courus, je trouvay
l'extremité inferieure gauche qui avoit ette brullée dans
l'etat que l'on me l'avoit dit

Exposition anatomique

au defaud de Linge on avoit plié La jambe ou pour mieux dire Le Moignon avec quelques feulltres enduittes de Longuent qu'on luy avoit donné; il ne restoit a cette extremité que les deux os tibia, et peroné depourveus generalement de toutte sorte des parties tant charnües, membraneuses, musculeuses, qu'aponeurotiques, et Lon auroit crû que le scalpel leut fait et que c'etoit les os d'un veritable squelet.

La malade avoit une petitte fievre son visage etoit pale, et abatu, avec un cours de ventre qui La tourmantoit depuis plusieurs jours, tous ces accidants depandoint moins de sa playe que de La Mauvaise nourriture et du Mauvais regime qu'on Luy faisoit observer, n'ayent pas cessé un seul moment de manger generalement de tout ce qu'on Luy donnoit.

Malgré ces accidents La suppuration etoit abondante et Les Eschares commansoint a se separer, Lon auroit dit qu'un chirurgien eut opperé et qu'il eut observé les regles de Lart: Les chairs bruillées ou cauterisées etoint a niveau de La partie inferieure de La tuberosité tibiale, La peau ne surpassoit pas d'une demy Ligne le corps des chairs, ie veux dire Le Moignon, il ne Restoit pour randre Lopperation parfaite qu'a scier les deux os, mais pour le faire avec art il faloit une scie differante de celle dont on se sert pour l'amputation, eu Egard a l'age a l'etat presant de La Maladie et a La nature des os qu'on devoit Regarder comme ceux d'un squelet d'un enfent dans les os frais: pour cest Effet j'eus recours a une petitte scie dont La Lame n'avoit que

plus d'Ennuiron 3 poulces de Longeur sur un demy de Largeur, Et dont les Engrenirires ou ses dents Etoint tres fines.

Mannuel De Lopperation

apres auoir preparé Lappareil jusay de mêmes precautions et jeus les memes attentions que sy jauois du faire une veritable Emputation

je fis soutenir Et askujetir le membre par un serviteur chirurgien

je plasay En cas de besoin selon les Regles de Lart la Ligature auec son tourniquet sans toutte fois la serrer,

je fandis par Le millieu un Linge simple En forme de compresse de La Largeur de 3 a 4 trauers de doit, dans La quelle ouverture je fis passer les deux os, je fis Ensuitte⁺ Releuer les chairs autant qu'il Etoit possible vers Larticulation

⁺auec cette compresse

afin de sier ces deux os les plus pres des chairs que je pourrois, Dans La vue qu'apres La chute totale des Escharres il fussent plutot Recouverts et unis auec La peau Et que La cicatrisse En fust tres unie. il ne fust pas necessaire de faire Lacher La Ligature pour voir si Le sang donnoit, Le feu y auoit pourueu En consomment Et cauterissant les chairs, les Escharre auoit Ette aussi faitte aux vaisseaux de sorte que Le sang auoit du y faire son caillot, ainsi les Boutons de vitriol le Eguillies et Le Reste medicament inutille, les deux os sies je ne songay qu'a panser La playe

La Malade fut pansée En pr.e appareil selon les Regles de Lart, j'employay sur Le moignion un plumaseau sec Et Le Reste de Lappareil fust a peu de chose pres Le même

que celuy dont on se sert pour une Emputation.
je pourüis au besoin de cette miserable. je plastray le moignion
sur un aurellié de paille que je fis sur le champ, le lendemain
et les jours suivants la playie fut pansée suivent ses differents
degrés et apres un Mois et demy des pansements Reguliers
elle fut cicatrisée sans aucun accident, la fievre et le
cours de ventre cederent a deux legers purgatifs et a un
bon regime de vie que j'y fis observer, ce qui prouve que
ces accidents dependoint de la Mauvaise nourriture
peut Etre Meme la mal propreté et le mal Etre y auroit
contribué
si jay passé sous silanse letat du pied je diray que la
sr. françoise fillie de la charité me dit quil luy etoit
resté en le prenant a la Main a quil ~~avoit~~ setoit detaché
sans paine etant Entierement consommé et dessechée
les extremités inferieures du tibia et du perone et par
consequand le reste des d. os se trouvent dans letat naturel
sans aucune attesation
Mais mobjectera ton comment cette Enfant ne sest pas
brullée toutte vif je nay rien de Mieux a Repondre,
si ce nest quune partie de cette extremité setant trouvée
ensevelie dans la braise cendrée dont jay parlé cy dessus
cette braise consomma et dessecha peu a peu toutte les
chairs et que le suc graisseux de la graisse fondüe
a conservé sainement les os puisquon remarque a lendroit
scié la Moelle et que lon y distingue larrangement
que les fibres osseuses prenent entre Elles dans lossification

si Dans ce simple Raport on y trouve quelque chose
d'Etranger a L'observation, j'ay crû qu'il convenoit d'en —
raporter touts les faits et d'en Ramasser toutes les ~~circons~~
circonstances en faveur de La singularité du cas.
je Doute si de nos jours il en est arrivé un semblable
Du moins n'en est il pas fait mantion dans aucun auteur
Les faits cy dessus peuvent Etre constatés par le temoignage
Des soeurs de La charité et par bien des personnes que
La curiosité y attira, La Mere est apres a aprandre
a cette fillie a Marcher avec La jambe de bois que
je Luy ay faitte faire

D